
Le Messenger Microfilm

Le Messenger

9-25-1896

Le Messenger, 17e N56, (09/25/1896)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LE MESSAGER

RELIGION ET NATIONALITÉ

LEWISTON, ME, 25 SEPTEMBRE 1898

Publié à huit pages les Mardis et Vendredis.—Entered Second Class Mail Matter at the Lewiston Post Office.

LE MESSAGER

Publié les Mardis et Vendredis
J. B. COUVRE, Propriétaire
J. L. KAYLANN, Rédacteur.

ABONNEMENT :
Un an, \$1.50 — Six mois, 75c —
Trois mois, 40c

On ne prend pas d'abonnement pour moins de trois mois. Invariablement d'avance.

Toutes lettres, correspondances, etc., concernant l'Administration et la Rédaction, doivent être adressées comme suit :

LE MESSAGER, Lewiston, Maine

PETITES NOTES

A Jacksonville, en Floride, il y a un débit de boissons par 98 habitants.

Li Hung Chang, au cours d'une entrevue, s'est prononcé en faveur de l'immortalité internationale.

De riches new-yorkais offrent \$15,000 pour un combat privé entre Corbett et Fitzsimmons.

Un avocat de New York se meurt d'un saignement de nez que les médecins sont impuissants à arrêter.

Ed. Crane, qui fut autrefois un *pitcher* de base ball vient de se suicider à Rochester, N. Y.

M. Tabbé Proulx, curé de St. Lin, s'est embarqué samedi à New-York, pour l'Europe. Il se rend directement à Rome.

Un tirage d'or pesant 395 livres et évalué à \$81,622 est en exhibition à la Banque de Montréal. Il provient de la mine Caribon, C. B.

La *Patti*, la meilleure chanteuse qui ait existé, a gagné \$5,000,000 depuis qu'elle est au théâtre.

Ne réussit pas à prendre une autochère de peuplement, mais possède la *Hood's Starch*, appelée *MANTERAY*. Elle purifie votre sang, préserve vos nerfs et vous donne une belle apparence.

Indiceur PELLE est fort utile à la maison pour les personnes en propreté et en apparence. Ne coûte que 25 cts.

—Les anglais se sont emparés de la ville de Dongola en Egypte, dimanche, après avoir mis l'armée des Derviches en déroute.

—Un terrible ouragan a sévi ces jours derniers sur une partie du Massachusetts et du Connecticut. A New-Bedford, les dommages sont de \$10,000 à peu près ; à Waverbury il en a eu presque autant.

—Depuis dix ans, la puissance navale de l'Angleterre a été augmentée de 87 0/10, celle de la France de 42 3/10, celle de la Russie de 71 0/10, et celle de l'Allemagne de 100 0/10.

—A Boston, le service de la poste de bureau à bureau est maintenant fait automatiquement. Une lettre mise dans une boîte, tombe dans un tube pneumatique, et se trouve immédiatement transmise au bureau central.

—La loi et le costume : Bien que le lynchage soit interdit aux Etats-Unis, pendant les six dernières années il y a eu 1,118 exécutions populaires contre 723 exécutions légales.

—La législation du Connecticut, vient de s'enrichir d'une nouvelle loi qui présente un grand intérêt. Elle défend à tout homme ou toute femme, épileptique, imbecille ou faible d'esprit de se marier sous peine de trois ans d'emprisonnement.

—Le grand congrès anti-magnétique international s'ouvrira à Trente, en Tyrol, le 26 septembre prochain. M. J. P. Tarivel, de Québec, doit y prononcer un discours sur *l'électricité magnétique en général*.

—Depuis l'adoption de l'électricité comme moyen de locomotion, le prix et la demande des chevaux a baissé d'une manière alarmante pour les éleveurs, surtout ceux de l'ouest ou, au comptant près de 25,000 de ces animaux à ne rien faire.

On peut choisir pour \$10.

—On rapporte qu'à New-York il y a une foule de gens qui suivent le traitement de Tabbé Kneipp.

Tous les matins on en voit un grand nombre qui marchent pieds nus dans la rue, sur les diverses places publiques. Que ne peut-on pas faire pour retrouver la santé perdue ?

—Un médecin prétend être parvenu à trouver un remède contre l'irrognerie. Remède peu compliqué du reste et à la portée de tout le monde, sans le concours d'aucun pharmacien. Il suffit qu'un ivrogne qui mangerait des pommes à tous les repas se désaltérerait très vite de boire de l'alcool.

—Quelqu'un félicitait, l'autre jour, le prince de Bismarck sur ses succès politiques. « Oui, fit en fin le vieillard. Mais sans moi, trois grandes guerres auraient été évitées, 800,000 hommes n'auraient pas été sacrifiés et un grand nombre de parents, frères, sœurs et veuves ne seraient pas en deuil. » Les vieillards et les enfants disent la vérité.

—La paix va enfin être signée entre l'Abyssinie et l'Italie. Le roi Ménélik a proposé les conditions de la paix et le gouvernement de Rome les a acceptées. Dans ces négociations, le souverain africain est secondé par la Russie. Ménélik demande une indemnité de \$400,000 pour l'estimation des prisonniers italiens après la bataille d'Adoua, et la délimitation définitive de l'Érythrée. C'est un triomphe complet pour le roi d'Abyssinie et un sérieux échec à la politique italienne en Afrique.

Il est regrettable que les docteurs, pour cesser par un dur labeur, sans compensation humaine et épuisement physique et moral. Le HOP PLAINERS, vous les qu'on s'en sert, on ne peut plus s'en passer. Chez tous les pharmaciens.

Sait-on que le nombre de télégrammes expédiés à travers les Etats-Unis chaque année n'est pas inférieur à 65 millions et que le nombre des conversations téléphoniques aurait atteint en 1894 le chiffre de 740 millions ?

On compte 2,700 stations centrales d'éclairage électrique et 6,000 installations isolées d'éclairage dans divers bâtiments. Ces usines alimentent des millions de lampes à arc et 15 millions de lampes à incandescence, sans parler de centaines de milliers de moteurs électriques.

Il existe un millier de tramways électriques avec 15,000 milles de lignes et 25,000 voitures, et en même temps, soit directement, soit indirectement, l'électricité occupe 2,500,000 personnes.

L'Ague-Cure d'ayer guérit infailiblement tous les cas de malaria. En vente chez tous les pharmaciens. Prix, un dollar.

L'émigration de nos compatriotes au Brésil a été très en vogue à Montréal. Il est vraiment déplorable de voir des cultivateurs laisser le sol natal dans des conditions aussi désastreuses. Le gouvernement canadien devrait y voir.

Un fait pour les chercheurs : Savait-on que la bicyclette était d'invention chinoise ? C'est Li Hung Chang qui nous a affirmé avant ce point que le bicyclette est une invention chinoise datant de 2,300 ans avant J.-C., sous le règne de la dynastie du roi Hing. Sa forme diffère de quelques pieds de celle d'aujourd'hui. Le bicyclette fut en honneur pendant 150 ans ; les femmes devinrent si passionnées pour les courses que quelques régiments leur fournirent et le solo de leur famille. La population commença à décroître d'une manière alarmante et l'empereur publia un décret interdisant l'usage du bicyclette.

Do not Sleep—Run Down—Nervous—Feminine Troubles—Head Weakness. All these ailments succumb to BAKER'S KIDNEY PILLS.

It is a well known fact that the kidneys are the most important organs of the human system. If they become weak, the whole system is affected. BAKER'S KIDNEY PILLS are the only medicine that will cure these ailments. They are sold by all druggists.

—Les reins sont les organes les plus importants du système humain. Si ils deviennent faibles, tout le système est affecté. Les PILLES DE REINS DE BAKER sont le seul remède qui guérira ces maux. Elles sont vendues par tous les pharmaciens.

48 LISIZI 40 PER CENT
L'usage de ce remède est recommandé par les médecins pour les personnes souffrant de troubles rénaux, de maux de tête, de vertiges, de douleurs dans le dos, etc. Il est très efficace et ne cause aucun dommage.

BANNER CLOTHING HOUSE

LA BANNER CLOTHING HOUSE doit continuer sa vente d'habits pendant l'automne et l'hiver et il n'y a pas de doute qu'elle se fera très vite, vu l'assortiment élégant, les nouveaux patrons et les bas prix qui sont irrésistibles.

La meilleure collection d'habits qu'on ait jamais eu en cette ville. Les goûts les plus difficiles sont satisfaits. Les prix sont réduits au dernier échelon. Nul doute que vous pourrez vous habiller d'une manière très confortable au grand magasin appelé

BANNER CLOTHING HOUSE car ce magasin a été tout surpassé. Des piles immenses d'Utensils et de Parades de toutes couleurs et qualités. Habits de tout genre et de toutes couleurs propres à satisfaire les goûts les plus délicats.

Tout annonce le plus grand et le plus bel étalage de l'Etat. Nos Habits pour enfants, les plus beaux qu'il ait, contribuent pour beaucoup à rendre leur département des plus jolis. Tout le monde est ravi en faisant la visite de ce département.

PARDESSUS EN FOURRURE "HINTI STAL"

Ces Capotes et la supériorité sur tous les autres, nous en sommes les seuls marchands en gros pour les Etats de l'Est et les seuls marchands de détail pour Lewiston, Auburn et les places environnantes. Nos prix sont beaucoup plus bas que ceux exigés dans d'autres magasins pour des marchandises inférieures.

CHAPEAUX, BONNETS, ETC

Chapeaux et Bonnets d'un nouveau genre, d'une variété très étendue d'une bonne qualité et aux plus bas prix. Nous sommes les seuls agents pour le célèbre Chapeau Guyer, le meilleur du pays.

Notre assortiment de Linge de dessous pour jeunes gens est ce qu'il y a de mieux et nos prix sont invincibles.

BANNER CLOTHING HOUSE

Un seul prix — Argent comptant
Babbitt Freres, COMMIS CANADIENS
Flora Dewarville—A. H. Levesque
134-140 rue Lisbon J. R. Lamontagne, Tailleur.

LADIES' PENNYROYAL PILLS
Ces pilules sont recommandées pour les femmes souffrant de troubles menstruels, de douleurs dans le ventre, de maux de tête, etc. Elles sont très efficaces et ne causent aucun dommage.

PENNYROYAL PILLS
Ces pilules sont recommandées pour les femmes souffrant de troubles menstruels, de douleurs dans le ventre, de maux de tête, etc. Elles sont très efficaces et ne causent aucun dommage.

C'EST LA SEMAINE DES DAMES AU NOVELTY CLOAK STORE, 84 RUE LISBON

Nous vous invitons cette semaine à venir voir notre bel assortiment de Manteaux, Fourrures et Chapeaux que nous venons de recevoir. Si vous êtes sur le point d'acheter, venez voir nos marchandises ; nous serons heureux de vous les montrer. Venez de bonne heure et en faisant ainsi vous vous assurez de bons marchés et le meilleur choix.



CORSAQUES NOUVEAUX
Bonne, Meus, noire et verte, de dernière coupe, pour Dames et Demoiselles. Les temps durs ont mis les prix et les bas que vous voyez en avoir un pour \$4.00 à \$12.50

MANTEAUX ! MANTEAUX !
Nouveaux Manteaux en peluche et en astrakan, très bien faits et tout nouveaux. Nous en sommes les seuls agents ici. Prix, \$4.00 à \$18

JUPES ! JUPES !
La Novelty Cloak Store est la place par excellence pour le corps, l'ajustement et la qualité d'une jupe. Toutes les dames devraient venir nous voir avant d'aller ailleurs.

CORSAQUES ! CORSAQUES !
En soie et en laine, tout-à-fait neuves. Les premières venues seront le premier choix.

BOAS EN PLUMES
Nouveaux Boas en plumes d'autruche et de paon. Ils sont réglés et ajustés à la perfection. Une visite au Novelty Cloak Store vous convaincra de la bonne qualité de nos marchandises et de la modicité de nos prix.



MARTEAUX EN FOURRURE Nous sommes les seuls pour les grandes manufactures de New York et nous achetons les Manteaux directement d'eux. Nous venons de recevoir des Manteaux "Soleil", Astrakan, Martens, etc. Chaque Manteau parfait. Voyez-les de suite ; ils sont de toute beauté.

DETP. DE CHAPEAUX
Beaucoup de nouvelles choses à vous montrer dans ce département. Les prix vous surprendront, de même que la qualité de nos chapeaux. Nous vous les vendrons au prix coûtant.

Chapeaux de promenade, de \$8.00 à \$1.30. Nos deux Salons de 75c à \$1.30. Pour enfants et adolescents, de 40c à \$1.10.

Nouvelles Plumes, nouvelles Agrafes, nouveaux Rabans Velours, Ornementa, etc. Notre garnissage, Mlle Elvira H. Fintz, vient de nous arriver de Boston où elle a pris les dernières nouveautés de cette ville et de New-York, et se confectionne avec chaque nouveauté.



Novelty Cloak Store, 84 Rue Lisbon, Le magasin le mieux achalandé de la ville.

COMMIS CANADIENS : — MEX ALFRED MAILLET, MIZEL ANNE BILLY ET EMMA LAZURE.

LA BÉNÉDICTION

Or, en lui mit cent œufs, nous jûmes Saragose.
 J'étais sergent. Ce fut une journée atroce.
 La ville priée, on fit le siège des maisons.
 Qui, bien cloqués, avec des cris de trahisons.
 Faisaient pleurer les coups de feu par leurs fenêtres.
 On se disait tout bas : "C'est la faute des prêtres."
 Et, quand on voyait s'éclaircir dans le lointain,
 Bien qu'on eût combattu dès le petit matin,
 Avec les yeux brûlés de poussière et la bouche
 Amère du baiser sombre de la cartouche.
 On fusillait toujours et on était sans repos.
 Tous ces longs manteaux noirs et tous ces grands chapeaux.
 Mon bataillon suivait une rue étroite.
 Je marchais, observant les toits à gauche, à droite,
 A mon rang de sergent, avec les voltigeurs ;
 Et je voyais au ciel de subtiles rogneurs
 Halétements ainsi qu'un balais de forge.
 On entendait des cris de femmes qui se tordaient.
 On joind, dans le fumoir et sourd bourdonnement.
 Il fallait enjamber des morts à tout moment.
 Nos hommes se baissaient pour entrer dans des bouges,
 Puis en sortaient avec des balonneterroues
 Et du sang de leurs mains faisaient des croix aux murs ;
 Car dans ces défilés il fallait être sûr.
 De ne pas oublier un moment derrière.
 Nous allions sans tambour et sans marche guerrière.
 Nos officiers étaient pensifs. Les vétérans,
 Inquiets, se seraient les coudes dans les rangs
 Et se sentaient le cœur faillie d'une recrue.

Tout à coup, au détour d'une petite rue,
 On nous cria en français : "A l'aide !"
 Nous joignons nos amis en danger et tombons
 Au milieu d'une belle et brave compagnie
 De grenadiers chassés avec ignominie.
 Du parvis d'un couvent acclamant défilés.
 Par vingt mètres, défilés nous en crânes tonds,
 Qui sur la robe avait le croix de lais blanche,
 Et qui, pieds nus, le bras saignant hors de la manche,
 Les accompagnant à coups d'époures crochues.
 Ce fut laïque. Avec tous les autres je fis
 Un feu de peloton qui balaya la place.
 Froidement, mécaniquement, car la troupe était lasse
 Et tous nous nous sentions des âmes de bourgeois.
 Nos tanks nous grondaient de laideur.
 Et cette action via une fois consommée,
 Lorsque se dissipèrent les compacts fumés,
 Nous vîmes de dessous les corps échoués
 De longs rainements de sang descendant les degrés.
 "Et derrière s'élevait l'église immense et sombre,
 Les cloches étincelant de points d'or toute l'ombre ;
 L'évêque y répandait son parfum de laurier ;
 Et, tout au fond, tourné vers l'autel dans le chœur,
 Comme s'il n'avait pas entendu la bataille,
 Un prêtre en chapeau blanc et de trois hautes tailles
 Terminait son office avec tranquillité.

Ce mauvais souvenir si présent m'est venu
 Qu'un vous le racontant je crois tout voir presque ;
 Le récit couvrait avec sa façade moresque,
 Les grands cadres bruns des moines, le soleil,
 Sur les parvis fumer le sang vermeil,
 Et dans l'encadrement de la porte basse
 Ce prêtre et cet saint brûlant comme une chaise,
 Et sous autres cloqués au noir, presque poltron.

Certain, j'étais assis sur un vrai sac à jupon.
 Un impie, et plus d'un encore se rappelle
 Qu'on me vit une fois, au sac d'une église,
 Pour faire le gentil et le spirituel.
 Allez nous pipe aux cirques de l'autel.
 D'ça j'étais un vieux tailleur de sabretaches ;
 Et le pli qui donnait au lièvre à ma crostache
 Amourait un blasphème et n'était pas trompeur.
 —Mais ce vieil homme était si blanc qu'il me fit peur.
 "Faut dit un officier."

Nal ne bougea. Et le petit
 Entendit, à coup sûr, mais n'en fit rien paraître.
 Et nous fit face avec son grand Saint-Sacrement ;
 Car la messe en était arrivée au moment.
 On le prêtre se tourne et tendit les épaules.
 Nos bras levés étaient une aurore d'acier.
 Et chacun recula, lorsqu'avec l'ostensoir
 Il décrivit le croix dans l'air et qu'on put voir
 Qu'il se rembrunissait à plus qu'un devant les dévots,
 Et quand sa belle voix, palpitant les notes,
 Comme tout les crânes dans tous leurs ornaux,
 Dit :

Benedict vos, sanctus Deus !
 "Fait répéta la voix fiévreuse, on le me fâche."
 Alors un autre voix, un soleil, mais un lièvre,
 A nous son flail et fit son. Le vicillard
 Devint pâle, mais, sans baisser son regard
 Etincelant d'un nombre et farouche courage :
 "Père et Fils", reprit-il.

Quell rage
 On quel voile de sang affondant un cerveau
 Fit partir de nos rangs au coup de son nouveau ?
 Et ne sais ; mais pourtant ce coup d'action fut folle.
 Le sonner, d'une main à l'appuyant sur le falot
 De l'autre et lâchant de nous tenir encore
 De l'autre, souleva le lourd ostensorio d'or.
 Pour la troisième fois il traça dans l'espace
 Le signe du pardon, et d'une voix très basse,
 Mais qu'on entendit bien, car tous bruits s'étaient tus,
 Il dit, les yeux fermés :

"Et Spiritus Sanctus."
 Puis tomba mort, ayant achevé sa prière.
 Et lorsque nous restâmes, mêmes les vents troupiers,
 Son corps, flûte se rivant au cœur et l'air au pied ;
 Demandé on murmure infans et devant de martyrs.
 "Avez dit un labeur en détant de rive."

Francis Carré

BRYAN A BATH

Immenses préparatifs pour le recevoir dignement

L'hon. William Jennings Bryan, le candidat démocrate à la présidence et le plus grand orateur des Etats-Unis, arrivera à Portland, samedi le 29, à 5 heures de l'après-midi.

Après un discours prononcé sur le carré de la gare Union, il se rendra à Bath où une réception grandiose lui est réservée.

On croit qu'une quinzaine de mille personnes se rendront à Bath pour entendre le *big orator*. Il commencera son discours à huit heures précises. Une estrade pouvant contenir 10,000 personnes sera construite et on s'attend à une démonstration sans précédent dans l'histoire de Bath.

M. Bryan sera l'hôte de M. Arthur Sewall, le candidat à la vice-présidence.

Trois trains spéciaux quitteront la gare du petit Bath Central à 6 h. 30, et partiront de Bath quand la réception sera terminée.

Le prix aller et retour n'est que d'un dollar.

L'ARTICLE DU "LONDON FINANCIAL NEWS"

Voici plus bas l'article dont les journaux partisans de l'or ont vainement tenté de nier l'authenticité. Il est court, mais il veut dire beaucoup.

"Il y a une leçon facile à comprendre dans le fait que les Etats-Unis se séparent de l'Europe pour retourner à l'argent, ils auraient avec eux toute l'Amérique et l'Asie et les marchés offerts par ces pays. Les barrières de l'or seraient plus fatales que les barrières élevées par les lois douanières. Le lien d'argent serait plus fort que le lien du libre-échange. Il n'y a pas de doute que si les Etats-Unis adoptaient demain le système de monnaie à base d'argent, le commerce de l'Amérique serait ruiné avant un An. Chaque Américain serait obligé, non seulement chez lui, mais sur tous les autres marchés. Il est vrai que les Etats-Unis souffriraient un peu parce qu'ils seraient obligés de payer en or leurs obligations à l'étranger, mais en ce cas la perte occasionnée par l'échange ne serait qu'une goutte d'eau comparée aux bénéfices qu'ils retireraient sur les marchés de l'Amérique du sud, de l'Asie et même de l'Europe. Il n'y a qu'une chose de surprenant c'est que les Etats-Unis n'y aient pas songé plus tôt."

"Non de nous au hasard seul de ne pas avoir été chassés des marchés du monde par le retour des Américains à un système monétaire basé sur l'argent, et notre condition serait de nature à nous donner des perplexités, si pour nous point de notre apathie à l'égard du problème de l'argent, nos coules à Amérique refusaient notre or. Cela pourrait se faire facilement." [London Financial News, 30 avril 1894]

RIDDEFORD

La *Nature* dit qu'il y a eu de l'indigestion principale de notre ville. On croit généralement que les filatures York à Saco repartissent sous peu.

ON DEMANDE. — Une servante immédiatement. S'adresser au Messager.

\$5 sera payé

à toute personne qui aura fait l'usage de six bouteilles d'une piastre, ou de 12 bouteilles de 35 cts du Sirup de Grozier pour la Dyspepsie et toutes les maladies suivantes, et qui n'aura point reçu satisfaction telle que Mal de Tête, Indigestion, Mal de Reins, Insomnie, Maux de Reins, Mal de Côté, Manque d'Appétit, Coliques, Rapports altérés, quelconques, Vomissements, Brûlements d'Estomac et la Constipation qui est la cause de toutes les maladies mentionnées plus haut.

W. D. GROVER & CO. PROP. WATERVILLE, MAINE.

Notes Locales

—Six divorces ont été prononcés hier aux assises d'Aburn.

—"Golden Kisses", à 10 cts et le livre, faits à tous les deux jours chez Gavvin & Filz, 28 Rue Lisbon.

—Trois irrogues furent envoyés à Auburn, jeudi matin, de la cour municipale de Lewiston.

—Le chœur de l'église est à préparer la messe de William Dress le premier dimanche d'octobre.

—Une Canadienne a été arrêtée ce matin et conduite au magasin de M. H. Remy, rue Chestnut.

—Un grand nombre de Canadiens ont l'intention d'aller à Bath demain soir pour entendre l'hon. W. J. Bryan, le candidat démocrate.

—Aux courses de Rigny Park à Portland, hier, le cheval John R. Gentry a battu le record universel en trotant ses mille en deux minutes et une demi seconde.

—Dans quelques jours, on commencera à Auburn le procès de John B. Holt, de Mechanics Falls, accusé d'avoir tué sa petite fille le printemps dernier.

—Dimanche, si le temps le permet, les Canadiens feront leur pèlerinage annuel au cimetière. Le curé donnera l'heure du départ à la grand'messe.

—Il est grandement question de ce temps-ci de continuer la rue Ash jusqu'à la rue Lincoln. Espérons que la chose se fera le plus tôt possible car elle est très urgente.

—La vente des bancs à la chapelle d'Auburn aura lieu dimanche prochain à l'issue de la messe. Il ne faut pas oublier les gens qui ont charge propriétaire d'un banc doit payer pour le chauffage.

—On rapporte qu'une dame de la rue Main s'est fait mourir un jour par un rat d'une assez bonne grosseur. Le rat lui aurait servi de compagnie pendant son sommeil et l'aurait mordu en signe d'amitié.

—Non seulement les chevaux, mais aussi les bicyclistes font aussi des progrès sous le rapport de la vitesse. Hier, à Lynn, Mass., Tom Butler a parcouru son mille en 2 minutes 7 secondes. C'est une minute de mieux que Johnson.

—Le feu a détruit hier soir la maison et la grange de M. William Nichols sur la North River Road. Le feu a été causé par l'explosion d'une lampe. Les pertes s'élevaient à environ \$3000 en parties couvertes par les assurances.

—Un grand nombre de Canadiens ont assisté hier soir à la représentation de *Hotel Card* à l'Opera House et tous s'accordent à dire que c'est d'une des belles pièces que nous ayons eues jusqu'ici à Lewiston.

—M. Mitchell, le nouveau gouverneur, continue à faire venir des comités de ce genre, son théâtre deviendra de plus en plus populaire.

La salle était presque remplie hier soir et de la même façon pour celle-ci. La fanfare St-Dominique nous a donné, mercredi soir, le dernier concert de la saison. Quoique la température fut un peu froide, il n'y a pas moins été goûté pour cela.

Les solos de professeur L. N. Gombrowski et de M. Etel Fourneau ont été très bien appréciés et eurent les honneurs du rappel. Nous les encourageons à continuer leur œuvre et à venir longtemps. Nos jeunes musiciens pourront se mesurer avec ceux de n'importe quelle fanfare de l'Etat.

—On est à réparer la voie des tramways électriques sur la rue Main.

—On vient de commencer la construction du cinquiesme pilier du pont de la rue Main.

—M. J. Ouellet, de Portland, était en visite à Lewiston ces jours derniers.

—M. Thomas Jalbert & Fils se sont amusés à faire une course en arrière de leur cour à bois, rue Maple.

—L'hon. D. J. McGillicuddy est de retour d'une promenade en Europe depuis mardi soir.

—Joseph Boutin, couvreur de bâtisses, a mis en rade un bon cheval de travail et de route. Prix du billet, cinquante cents.

—Le juge Foster est au cour. Les cas de divorce sont en grand nombre, paraît-il.

—Grands marchés au magasin R. Peck & Co, cette semaine. Voyez l'annonce sur la huitième page.

—Mmes Grégoire Poulin, François Tarbill et Mlle Leclerc sont parties, hier soir, pour une promenade au Canada.

—M. Abel Lizotte ne sera de retour à Lewiston qu'à Noël, car il s'est assuré une position lucrative à Pittsburg.

—On se vix vos gards, car il y a encore en ville de fins filoux qui n'attendent que le moment favorable pour exécuter leurs projets.

—On est à remplir la cavité occasionnée par la dédicte, le printemps dernier, à côté de la maison de M. H. E. Pelletier, à New-Auburn.

—Un individu tomba du pont du Grand-Tronc dans la rivière, mercredi avant midi, et revenant à la rive, il repagna le rivage à la nage. Voila un bain qui n'est guère à envier de ce temps-ci !

—Lisez attentivement l'annonce du Novelty Cloak Store, publiée sur la première page, et allez voir les nouveaux manteaux, collets, etc., seyx cette semaine. Ils sont beaux, bons et à la dernière mode. Les prix sont excessivement bas et à la portée de toutes les bourses.

—Mardi dernier, Edouard St-Pierre et Joseph Bergeron se sont talochés d'importance à la pharmacie de ce dernier, rue Lisbon. Ils furent séparés par des amis qui se trouvaient présents. St-Pierre laissa son adversaire à demi mort et quitta la ville. La police est à sa recherche.

—Les personnes dont les noms suivent ont des lettres au bureau de poste le 21 de courant : N. F. Currie, Joseph Fortin, Joe Paradis, Noël Sout, Marie Desrochers, Miss Eliza Gauthier, Mlle Diana Lévesque, Delima Violet, Florida Veilleux.

—Un jeune homme de Lewiston disait à des amis, dernièrement, qu'il parlait trois langues. "Voilà," je parle l'anglais, et naturellement "Et l'autre ?" "Et l'autre ?" firent ses compagnons avec anxiété.

"Je parle dans les termes." Il devrait ouvrir une classe pour enseigner cette dernière !

—Un des enfants de M. André Ouellette, Agée d'une dizaine d'années, jouant sur la rue Park, monta dans un arbre dont les branches étaient sèches. En redescendant il mit le pied sur une de ces branches et tomba à une hauteur de 8 à 10 pieds sur le sol et se fractura un bras. La réduction fut faite avec succès, mais le petit est très souffrant.

A LOUER, 100 rue Pierce, logis à 7 chambres et salle de bain, eau chaude, eau froide, arbor sur même plancher, etc. S'adresser à Henry Liotte, 98 rue Pierce. J 6 0

—Lisez attentivement l'annonce de P. S. Martin publiée en troisième page. Les dommages causés au stock par l'eau le feu et la foudre ont forcé M. Martin à faire une réduction générale sur les Habits, Chapeaux, Linget de dessous, etc., pour hommes, jeunes gens et enfants. Le magasin Martin est avantageusement connu et il n'y a qu'à lire l'annonce pour constater la modicité des prix.

TRUE'S
 Pin Worm
ELIXIR
 Best for Children

Le meilleur remède pour les vers chez les enfants est l'Elixir du Dr True.

Dr D. E. LeCAVALIER
 DES HÔPITAUX DE
 New York, Montreal, Boston, Philadelphia, Brooklyn, Baltimore, St Paul, Minneapolis et Chicago.

Guitron de la Consumption, Toux répétée, Fièvre, Grippe par traitement.

Consultations : 293 rue Lisbon, de 8 à 10 a. m. 2 à 6 p. m. 7 à 10 p. m.

GREENWOOD'S
 STENOGRAPHIC AND BUSINESS
INSTITUTE

SHORT HAND
 AND KNOWN STUDIOS

Piles
 Dr. T. F. FISK

Hémorroïdes
 Dr. T. F. FISK

AVIS
 Vous pouvez maintenant faire blanchir vos collets et vos poignets POUR 2 CTS PIECE au lieu de 3 cts à la buanderie JUDKINS No 185 rue Lisbon.

VOULEZ-VOUS
 Faire un tour de voiture à
BON MARCHÉ
 ALLEY CHEZ
OCTAVE GUAY
 No 217 RUE LINCOLN

PATENTS
 Scientific American Agency for

Scientific American

LA FAUVETTE

CINQUIÈME PARTIE

L'absence de la jeune fille, qui ne s'expliquait pas, permettait toutes sortes de commentaires. Pour les uns elle avait dû se trouver subitement indisposée. D'autres supposaient qu'elle avait eu dans la soirée une querelle avec son père. Le plus grand nombre pensait qu'elle ménageait une surprise aux invités. Ces derniers ne croyaient pas sans doute, être si près de la vérité.

Vers sept heures, Rose s'était enfermée dans sa chambre, après avoir dit à la femme de chambre qu'elle voulait s'habiller seule. Elle s'habilla, en effet; mais au lieu de mettre la robe de bal étalée sur le lit, elle se vêtit d'un costume de cheviotte noire, très simple, fortement défranché par l'usage, car tout l'hiver précédent elle avait porté ce vêtement lors de ses visites aux pauvres de la contrée. Elle détacha ses boucles d'oreilles, traça le bracelet qu'elle avait en bras, retira la bague de son doigt et jeta le tout dans un coffret où il y avait d'autres bijoux, d'aiguilles de brodeuse ou de leur. En quittant ce châteaü où elle n'était rien, où elle n'aurait jamais dû entrer, elle voulait se rien emporter, absolument rien. Elle s'en serait allée toute nue, si c'eût été possible.

—Car, se disait-elle, même si la robe et le lingage que j'ai sur moi m'appartiennent pas; tout, tout provient des crimes de mon père.

Habillée, prête à s'envelopper dans le domino noir, qui était là, sur un fauteuil, elle s'affalait sur un siège, comme adantée. L'heure de partir n'était pas encore venue, et fallait attendre. Elle était oppressée et des spasmes violents soulévaient sa poitrine. Elle avait des sanglots dans la gorge, elle avait le cœur pleurant, mais elle ne pouvait pas. Ses yeux, brillants de fièvre, restèrent secs, mais quelle tristesse dans son cœur, quelle désolation dans son âme. Elle allait partir, l'œil fixé sur le glissant dans l'ombre, comme si elle avait fait une misérable!

Elle ne regretterait rien, oh! non, rien de ce qu'elle allait quitter; si le châteaü ou ses jeunes années n'étaient écoulées si heureuses; si son père à qui elle devait son horrible destinée et qu'elle ne croyait pas avoir, cependant, le droit de se rendre à cette chambre où tant de pensées sérieuses et chastes étaient écloses, encore toute pleine de ses doux et joyeux rêves de jeune fille; si même tous ces malheurs qu'elle avait soufferts, secours dans leur détresse et qui l'y a peus jours encore la bénissaient.

Pendant une demi-heure elle entendit le roulement des voitures, qui couvraient les cris des paysans rangés sur les bas côtés de l'avenue et à droite et à gauche de la grille.

—Voilà arrivé le moment de partir, murmura-t-elle; je dois jusqu'au bout suivre les instructions qui m'ont été données; après, à la grâce de Dieu!

Elle se couvrit du domino et rabattit la capuchon sur sa tête nue. Avant de sortir de sa chambre elle s'agenouilla et fit une courte prière, qu'elle termina par ces mots:

« Dieu du ciel et de la terre, si

je suis coupable, ai-je mérité votre colère, j'implore votre miséricorde, pardonnez-moi! »

Elle se releva résoluë, plus forte, ouvrit la porte, s'enfonça dans le couloir, à ce moment désert, et gagna un des escaliers conduisant aux jardins. Elle le descendit sans rencontrer personne et arriva à la porte qu'elle put ouvrir facilement, car elle était simplement verrouillée.

Les jardins étaient illuminés, on y voyait comme en plein jour. La jeune eut un mouvement d'effroi en se trouvant en présence de quatre hommes, enveloppés de dominos noirs, qui se tenaient devant la porte, comme pour lui barrer le passage. Elle blâma un instant, puis, bravement, elle s'avança. Les quatre hommes étaient immobiles comme des statues.

—C'est une femme, dit l'un d'eux.

—Laissez passer, dit un autre personnage, qui se tenait un peu éloigné des quatre hommes, et que Rose n'avait pas aperçu tout d'abord. Lui aussi avait dit « domino noir ».

Les hommes s'écartèrent et la jeune fille passa.

—C'est la domestique, se dit celui qui avait donné l'ordre de laisser passer.

Rose s'étonna rapidement, se dirigeant vers la grande cour et se disant tant qu'il lui était possible le long d'une charmuille. Pourtant, elle n'avait rien à craindre, car c'était ni son père ni Claude Benoit, ni les domestiques du châteaü, tous occupés, qui pouvaient se trouver devant elle et l'empêcher de fuir. Mais elle se raisonnait pas. Et puis elle ignorait que des ordres eussent été donnés pour protéger sa fuite.

Elle arriva à la porte d'honneur qu'il lui fallait traverser pour atteindre la grille. Elle eut encore un moment d'hésitation, car elle allait se trouver dans un ruisseau de lumière. Toutefois, il y avait dans la cour, encombrée de voitures, un mouvement extraordinaire, et ce fut en s'engageant à travers les équipages, au risque de se faire renverser et écraser, qu'elle parvint jusqu'à la grille, où elle se précipita. Alors, elle se trouva devant un paysan qui, comme s'il avait deviné qui elle était, s'écartera respectueusement devant elle. Du regard elle cherchait la voiture qui devait l'attendre; et ne l'apercevait pas. Elle allait se trouver dans un pénible embarras, quand un homme en domino de couleur marron s'approcha d'elle et lui dit tout bas:

—Mademoiselle, veuillez me suivre, je vais vous conduire à la voiture.

Sans répondre, elle suivit l'homme qui marchait devant elle, frayant le passage. Après avoir fait une cinquantaine de pas, ils arrivèrent à la voiture à laquelle deux forts chevaux étaient attelés; elle n'avait pu s'approcher plus près de la grille à cause de la foule et des équipages qui se croisaient, entrant et sortant de la cour. La portière du coupé s'ouvrit et Mme Duberrey tendit sa main à la jeune fille pour l'aider à monter, disant:

—Venez, chère enfant, venez vite. Et, ne pouvant plus se maîtriser, elle éclata en sanglots.

L'ENFANT PLEURE, IL VEUT SON CASTORIA

XX.—LE DOMINO NOIR.

A présent, la vaste galerie des ancêtres regardait de monde, et des personnes arrivaient encore, les retardataires. Comme toujours, les chaises et les banquettes étaient occupées en grande partie par les dames, les jeunes gens, les danseurs de tout à l'heure, et aussi beaucoup d'hommes âgés se tenant debout en arrière des banquettes et des deux côtés de la galerie. Tous les passages se trouvaient ainsi obstrués.

Thomas Caplain et Claude Benoit étaient également debout à l'entrée de la galerie; ils ne cherchaient pas à s'avancer, ce qui leur eût été d'ailleurs, extrêmement difficile. Beaucoup de personnes avaient enlevé leurs masques, dont elles étaient gênées.

—À la bonne heure, murmura Caplain à l'oreille de Benoit, comme ça on reconnaît son monde!

Toutefois, il y avait encore un certain nombre de visages masqués.

—Dans une heure, dit Claude, monsieur le comte verra, tous les masques seront disparus.

—Si, dans une heure, il y a encore des personnes masquées, nous les prions poliment de vouloir bien découvrir leur visage.

—Dame, je ne sais pas trop si nous aurions le droit...

—Dans le monde, toujours, au milieu de la soirée, on invite à se démasquer.

—Alors nous ferons comme dans le monde.

—Je n'ai pas vu M. Jolot et M. Jappy, est-ce qu'ils ne sont pas venus?

—Si, ils sont dans la salle; ils sont venus avec des dames.

—Ils ne m'ont pas parlé en arrivant.

—Il y avait à ce moment une douzaine de personnes devant monsieur le comte; j'ai reconnu monsieur le juge d'instruction.

—Comment n'ai-je pas vu passer ces messieurs?

—Ah! voilà, eux et leurs dames sont venus en domino et masqués.

—Pas possible?

—C'est comme ça, pourtant.

—Oh! pour des magistrats...

—Et ce que les magistrats n'ont pas comme d'autres le droit de s'amusent?

—Je ne dis pas, mais...

—Ce sont les dames, sans doute, qui ont voulu assister masquées à la soirée de monsieur le comte.

—Je vous demande un peu pourquoi?

—Hé, monsieur le comte, l'attrait, le piquant d'une chose nouvelle.

—Oh! les femmes! Et le faux comte en haussant les épaules.

—A!

—Elle est probablement dans sa chambre.

—Et bien, qu'elle se repose, si elle est fatiguée.

Mlle Adrienne était en effet dans sa chambre; mais elle ne s'y trouvait pas seule et pour ne pas être dérangée, elle avait verrouillé la porte.

Sous le prétexte de fatigue, elle avait brusquement quitté le faux comte et l'intendant, était entrée dans la salle de concert et avait dit à M. Baumeister, le riche banquier de Charlevoix:

—Venez, suivez-moi, il faut absolument que je vous parle.

M. Baumeister l'avait suivie et elle l'avait conduit dans sa chambre. Dès qu'elle eut pris ses mesures pour que nul ne pût venir les surprendre, elle se jeta en pleurant au cou de son banquier.

—Mais qu'avez-vous donc, ma chère? Pourquoi ces larmes? dit M. Baumeister, qui dissimulait mal son embarras.

—Mon ami, je suis très malheureuse.

—Vous, malheureuse!

—Oh! oui, oui! oui!

—Que vous est-il donc arrivé?

—Je me déplaçais ici, je m'y ennuie, j'y meurs, je ne peux plus y rester. Ah! mon ami, emmenez-moi, je vous en prie, emmenez-moi ce soir!

—Voyons, voyons, ma chère, calmez-vous; vous ne pouvez pas quitter ainsi Mlle de Falaise, qui vous aime beaucoup et pour laquelle vous avez une tendre affection.

—Non, nous sommes à présent tout à fait indifférentes l'une à l'autre.

—Vous êtes très attachée au comte de Falaise.

—Ne croyez pas cela, mon ami; je le déteste cet homme...

—Si vous saviez ce que je souffre de vivre sous ce toit.

—Vous se parlez pas ainsi l'anée dernière et avant je n'étais pas heureuse; mais à qui cela m'a-t-il servi de me plaindre!

Mlle Adrienne, je ne vous connais pas; mais depuis que je vous aime... oh! oui, oui, mon Charles, je l'aime bien! Tu es mon premier amour... Et toi, tu m'aimes bien aussi, n'est-ce pas? tu m'aimes toujours?

—Sans doute, mais l'enseigner...

—Rien de plus facile.

—Si tu abandonnes le châteaü, où iras-tu?

—Oh! j'irai! mais avec toi, chez toi, ne plus te quitter, Charles, Charles, je n'ai que toi au monde, tu es toute ma vie! emmène-moi.

Le banquier resta un moment silencieux, fronçant les sourcils. Elle était toujours pendue à son cou et appuyait sa tête sur son épaule.

—Vous ne réfléchissez pas, ma chère Adrienne, ce que vous me demandez est impossible.

—Impossible! s'exclama-t-elle, en détachant brusquement ses bras du cou du vieux garçon.

—Voyons, ma chère, pensez un peu à ce que dirait le monde.

—Vous craignez qu'on ne sache que je suis votre maîtresse?

—Vous devez le comprendre.

—Moi, Charles, je n'ai pas cette crainte.

—Mais, ma chère Adrienne, votre réputation...

—Ça m'est égal; j'ai l'âme, Charles, je l'appartiens!

—Où, vraiment, on prenait du plaisir dans cette belle galerie des ancêtres ou les chanteuses et les chanteurs avaient pour auditeurs morts et immobiles, les admirables portraits que nous connaissons, si vivants qu'on aurait dit qu'ils s'animaient et qu'ils étaient prêts à se détacher des toiles.

—Le contentement se reflétait sur tous les visages, la joie était dans tous les yeux, et probablement aussi dans tous les cœurs.

Claude Benoit exultait; c'était la première fois qu'il se montrait en public et il s'était aperçu qu'on l'avait beaucoup regardé; il avait même entendu une dame dire à une autre, en parlant de lui:

—C'est l'intendant du comte de Falaise!

Dans un habit tout frappant, cravaté de blanc et parfaitement ganté, l'ancien contrebandier n'eussent été son regard faux et sournois et sa face chagrine, aurait eu véritablement l'air d'un honnête homme. Car, on le dit toujours, rien plus qu'un scélérat ne ressemble à un honnête homme.

Est-ce que depuis bientôt seize ans qu'il s'était paré des plumes du paon, on ne voyait pas dans Thomas Caplain, l'ancien aspergiste, le noble descendant des comtes de Falaise?

Seul, dans la joyeuse assemblée, Thomas Caplain avait comme un air ennuyé; il gardait cette figure renfrognée qu'on lui voyait souvent les soirées forcées qu'il était obligé de distribuer à droite et à gauche ne le déridaient point. Non! n'aurait pu dire que c'était monsieur le comte. Il ne le savait peut-être pas exactement lui-même.

A CONTINUER

—Charles, que venez-vous dire?

—Quand un moment de passion, d'exaltation, on parle à tort et à travers.

—Ah! je comprends, je comprends trop bien, vous ne voulez pas tenir votre parole.

—Mais, ma chère...

—Ah! malheureuse malheureuse que je suis! Ah! Charles, c'est toi, n'est-ce pas?

—Si, ma chère Adrienne, je vous aime toujours; mais pas assez, cependant, pour vous épouser.

—Ah! s'exclama-t-elle, jurant l'indignation, les voilà, les hommes, les voilà! tous les mêmes.

Elle continua avec véhémence:

—Monsieur, c'est un tout autre langage que vous me tenez autrefois, quand vous pleuriez, vous jurant à mes genoux. Vous étiez un monstre!

Elle fit un mouvement comme pour lui sauter à la gorge; mais elle réfléchit, puis, un règlement de hygiène brossée et alla s'habiller sur un coup de pied à une violente attaque de nerfs. Le banquier la regarda un instant jouer des jambes et des bras, s'allonger, se replier et se tordre comme une couleuvre.

—Comédie! murmura-t-elle. Tranquillement il ouvrit la porte et sortit de la chambre. A peine eût-il disparu qu'Adrienne se dressa sur ses jambes.

—Ah! le misérable! le lâche! s'écria-t-elle.

Puis elle se plaça devant une glace pour réparer le désordre de sa toilette.

—Je suis encore jeune et toujours belle, murmura-t-elle. Et un sourire courut sur ses lèvres. Une satisfaction de vanité étouffait ses regrets, si elle en avait. Des applaudissements, arrivant à ses oreilles, un artiste, la première sur le programme, venait de chanter.

—Voilà, dit Adrienne en ricanant, monsieur le comte et ses invités prennent du plaisir.

L'ENFANT PLEURE, IL VEUT SON CASTORIA

THE BEST DOCTOR
you can have for that pain in your
SIDE
BACK
or **LIMBS**
HOP PLASTER.

It soothes, warms, invigorates the nerves, kills a cure. It has been used for many years in the most successful manner. It is the best for rheumatism, neuralgia, sciatica, and all other pains, and is the best for all other pains.

Prepared by
HOP PLASTER CO., Boston, Mass.
Sold at all Drug and General Stores.

G. B. Michaud
J'ai toujours en magasin un grand assortiment de Harmaï doubles et simples, gros et petits. Mon assortiment de foudres est aussi complet. Je vais avoir le plus beau lot de couvertures de toute sorte qu'il y ait dans les deux villes. Pour les prix, je les garantis d'avance les plus bas. N'oubliez pas l'adresse:
201 RUE LIBRON

Le docteur Felix Laroche,
de retour d'Europe,
A son bureau de consultations au coin des rues Spruce et Park, No 25, Block Durocher.

NEUVES DE CONSULTATIONS:
de 9 à 11 hrs 30 A.M., de 2 hrs à 5 et de 7 hrs à 9 P.M.

J. G. CHABOT
AVOYAT ET JURE DE PAIX
Barreau Atréville, Rue Lauson

F. CALLIAN & Co. fabricants de...
201 rue Libron.

CHEZ NOS GENES

MAINE

BATH

Les chantiers à navires de Bath ont soumissionné pour les torpilleurs que les Etats-Unis veulent faire construire...

BIDDEFORD

Trois jeunes garçons jouaient, dimanche après-midi, au bord d'un étang, près de l'école de la rue Birck...

LISBON

Leur Gerriah, qui suit un cours au collège de Lewiston, est arrivé dans sa famille la semaine dernière...

Le moulin de Lisbon Centre, qui a été arrêté un mois, a recommencé à fonctionner...

Une rumeur qui a jeté l'épouvante dans plusieurs familles de Lisbon Falls...

Le 14 du courant M. Elzar Lévesque conduisait à l'atelier Mlle Amelia Goulet...

Les écoles de cette localité sont toutes rouvertes pour le terme d'automne...

Les élections se sont passées ici très paisiblement et l'on a vu approcher les mensuriers de Lewiston...

Les travaux de maçonnerie ont été commencés il y a quelques semaines, dans la surveillance de l'ingénieur H. S. Buck...

RHODE ISLAND

Nestlé Valley, âgé de 13 ans, a été victime d'un grave accident, jeudi après-midi...

WARREN

Phil Brochu, âgé de 43 ans, a été blessé à la civilité et a été infligé plusieurs blessures...

CONNECTICUT

DANBURY Benjamin Maynard, âgé de 44 ans et domicilié à Hawleyville...

MERIDEN

Vendredi dernier, Mme Alfred Lavette, 25 rue Park, recevait un télégramme...

Ce n'est pas Ce que nous disons

Mais ce que David H. Barrett fait par lui-même

Le HOOD QUERIT

Le Hood est un remède qui agit sur le système nerveux et agit sur le sang...

QUERIT

Quand tous les autres remèdes ont échoué, voici un remède qui agit sur le sang et sur le système nerveux...

Mardi dernier, un nommé Maurice H. Barrett a été admis à l'hôpital comme d'habitude...

UN PONT CIGANESQUE

Le contrat pour le Grand Tronc sur la rivière Niagara...

La compagnie du chemin de fer du Grand Tronc est en train de construire un magnifique pont...

Le contrat pour les travaux en fer a été accordé à la Pennsylvania Steel Company...

Le contrat pour les travaux en fer a été accordé à la Pennsylvania Steel Company...

Le contrat pour les travaux en fer a été accordé à la Pennsylvania Steel Company...

Le chemin de fer du GRAND TRONC

Le matériel arrive entre Lewiston et Portland...

Le matériel arrive entre Lewiston et Portland...

Le matériel arrive entre Lewiston et Portland...

TRAVERSÉ DU DIMANCHE

Pour Portland et Boston, à 8 h 30 a.m. Pour Portland et Lewiston, à 9 h 30 a.m.

Pour Portland et Boston, à 8 h 30 a.m. Pour Portland et Lewiston, à 9 h 30 a.m.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

Le chemin de fer du GRAND TRONC

Le matériel arrive entre Lewiston et Portland...

Le matériel arrive entre Lewiston et Portland...

Le matériel arrive entre Lewiston et Portland...

TRAVERSÉ DU DIMANCHE

Pour Portland et Boston, à 8 h 30 a.m. Pour Portland et Lewiston, à 9 h 30 a.m.

Pour Portland et Boston, à 8 h 30 a.m. Pour Portland et Lewiston, à 9 h 30 a.m.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Piercher pour les bébés et les enfants...

GAUVIN & FILS

Informant leur nombreuse clientèle et le public en général...

PASTILLES DE MENTHE, CARAMELS, BONBONS MELANGES, PISTACHES, ETC

N. B. - Créons la place pour banquets, soirées, etc.

GAUVIN & FILS, PROP.

Encore une chance qui vous permet de mettre de l'argent dans votre poche

Les sacrifices que nous faisons dans notre ligne complète d'habits d'automne...

Habits en Clay Worsted très fin, valant \$15, réduits à \$9.98

Habits de couleur que vous trouverez bon marché à \$10, réduits à \$7.98

Habits d'enfants pour tous les âges et toutes les grandeurs...

Union Clothing Company

263 RUE LISBON Tous nos commis parlent français.

Le choix du peuple!

Pourquoi cela? Parce que nous sommes toujours satisfaits...

Pantalon à la mode pour hommes, de \$15 à \$12

Notre vente annuelle d'habits se poursuit activement...

LEWISTON CLOTHING CO

278 rue Lisbon, Lewiston, Me.

E. S. PAUL & CO

Un monde d'Etoffes à robes

Nouvellement reçues des grandes manufactures...

Voici nos prix:

Nouveaux patrons d'Elfin à robe de 20 1/2 la verge, pour 30c.

Un lot de nouvelles Etoffes à Robes, 45 pouces de largeur, à 70c la verge.

Nouveaux patrons d'Elfin à robe de 20 1/2 la verge, pour 30c.

Un lot de nouvelles Etoffes à Robes, 45 pouces de largeur, à 70c la verge.

Nouveaux patrons d'Elfin à robe de 20 1/2 la verge, pour 30c.

Un lot de nouvelles Etoffes à Robes, 45 pouces de largeur, à 70c la verge.

Nouveaux patrons d'Elfin à robe de 20 1/2 la verge, pour 30c.

Un lot de nouvelles Etoffes à Robes, 45 pouces de largeur, à 70c la verge.

LEWISTON BARGAIN STORE

Si vous voulez épargner de l'argent cet automne, visitez le Lewiston Bargain Store...

Un lot de Wrappers très bien faits pour \$1.45 seulement.

Un autre lot de Wrappers d'automne pour 95c et \$1.00.

Sous-Vêtements pour Dames, 1ère qualité, pour 25c.

Sous-Vêtements en Mérinos, 25c pièce; en laine grise, 90c; en laine blanche, 75c; en autre qualité pour 75c.

Sous-Vêtements pour Jeunes Gens et Enfants, à très bas prix.

Grands Marchés dans les Sous-Vêtements pour Hommes.

Corps et Caleyons tout laine pour 50c; première qualité pour 65c, 81.00 et \$1.25.

SWEATERS AUX PRIX LES PLUS BAS DES DEUX VILLES.

N. B. - Notre lot d'Etoffes à Robes pour l'automne est immense et les prix exceptionnellement bas.

LEWISTON BARGAIN STORE

Asher N. Walper, Prop. 255 1/2 rue Lisbon, Lewiston, Me. COMMIS CANADIEN, Mlle Ida Desjardins.

New-York Store
THE B. PECK DRY GOODS CO

Etouffes à Robes

Toutes les dames ont intérêt à savoir que nous maintenons un aussi bon assortiment d'etouffes à robes que les plus gros magasins de Boston.

Vous trouverez toutes les nouveautés en etouffes noires ou colorées, carreaux en melanges. Visitez ce département.

Un lot d'etouffe anglaise, haute nouveauté, à 50 cts la verge.
Etouffe de haute nouveauté d'Allemagne et de France, vendue pour \$1 25 et \$1 50 la verge.

Notre assortiment d'etouffe noire est complet. Nous avons toutes les nouveautés aux plus bas prix.
L'etouffe spéciale — 25 pièces d'etouffe noire brochée tout lain, 46 pouces de largeur, 50 cts la verge.

NOUVELLES DU CANADA

Amputation. — M. Ludger Dechaux s'est fait arracher un pied en conduisant un moulin à battre à St-Roch des Aulnaies. Les médecins ont été obligés de faire l'amputation du pied.

Tramways électriques. — On va commencer à Québec, rue St-André, la construction de la ligne des tramways électriques. La compagnie prend tous les ouvriers qu'elle peut trouver afin de compléter la ligne, cet automne, du marché Champlain à la rue St-Valier.

Noce d'argent. — Le 30 septembre courant seront célébrés, à St-Jérôme du Lac St-Jean, les noces d'argent du curé, l'abbé J. B. Vallée, qui prenait possession de cette cure immédiatement après l'incendie du Saguenay.

Mort subite. — Vendredi dernier, vers huit heures, M. Philias Lévesque péchait à la seine dans une petite embarcation sur la rivière St-Charles, à Québec, avec M. Louis Charpentier, quand tout à coup M. Lévesque tomba mort. Il souffrait d'une maladie grave du cœur.

Terrible accident. — M. Dominique Gill, de Pierreville, parti du village dans la nuit pour retourner chez lui, mardi dernier, a trouvé la mort d'une manière pénible. Sa voiture était prise dans un poteau de téléphone, a été renversée et brisée pendant que le cheval continuait sa course. Transporté chez lui, il est mort sans avoir recouvré sa connaissance. La mort a été causée par une fracture de la base du crâne.

Fatal accident. — Un fatal accident est arrivé rue Rivard, à Montréal. Un enfant de 10 ans, Alex-Thomas, jouant avec de petits compagnons dans un clos de bois et voulant franchir une clôture sur laquelle était appuyée une pile de mûriers. Comme il mettait le pied sur le madrier supérieur de la pile, celui-ci est tombé et, renversant l'enfant, lui cassa la tête. La mort a été instantanée.

Pendu dans sa grange. — Amédée Desrosiers, riche cultivateur de St-Charles Borromée, comté de Jonkette a été vendredi après-midi trouvé pendu dans sa grange. Verdict : "Suicide dans un moment de découragement causé par la maladie." Le défunt était âgé de quarante-neuf ans, marié et père de deux enfants, un garçon et une fille.

New-York Store
THE B. PECK DRY GOODS CO

DOMESTICS
(EN BAS)

Nous les grands marchés dans ce département :
Indienne bleu, rouge et à fond blanc, 35c la verge.
50 pièces de coton carreaux pour 35c la verge.

Les meilleurs marchés dans tous les sortes d'etouffes à robes, vous les trouvez chez un magasin B. Peck.

COMMIS CANADIENS :

Dominique Isabelle Willet, Joseph Perron, Isabelle Thériault, Ferland et Lemieux.
MM. L. T. Chabot, Gaspard D'Arbaux, W. Richard, J. B. St-Pierre, W. McClure.

New-York Store
THE B. PECK DRY GOODS CO

DOMESTICS
(EN BAS)

Nous les grands marchés dans ce département :
Indienne bleu, rouge et à fond blanc, 35c la verge.
50 pièces de coton carreaux pour 35c la verge.

Les meilleurs marchés dans tous les sortes d'etouffes à robes, vous les trouvez chez un magasin B. Peck.

COMMIS CANADIENS :

Dominique Isabelle Willet, Joseph Perron, Isabelle Thériault, Ferland et Lemieux.
MM. L. T. Chabot, Gaspard D'Arbaux, W. Richard, J. B. St-Pierre, W. McClure.

New-York Store
THE B. PECK DRY GOODS CO

DOMESTICS
(EN BAS)

Nous les grands marchés dans ce département :
Indienne bleu, rouge et à fond blanc, 35c la verge.
50 pièces de coton carreaux pour 35c la verge.

Les meilleurs marchés dans tous les sortes d'etouffes à robes, vous les trouvez chez un magasin B. Peck.

COMMIS CANADIENS :

Dominique Isabelle Willet, Joseph Perron, Isabelle Thériault, Ferland et Lemieux.
MM. L. T. Chabot, Gaspard D'Arbaux, W. Richard, J. B. St-Pierre, W. McClure.

New-York Store
THE B. PECK DRY GOODS CO

DOMESTICS
(EN BAS)

Nous les grands marchés dans ce département :
Indienne bleu, rouge et à fond blanc, 35c la verge.
50 pièces de coton carreaux pour 35c la verge.

Les meilleurs marchés dans tous les sortes d'etouffes à robes, vous les trouvez chez un magasin B. Peck.

COMMIS CANADIENS :

Dominique Isabelle Willet, Joseph Perron, Isabelle Thériault, Ferland et Lemieux.
MM. L. T. Chabot, Gaspard D'Arbaux, W. Richard, J. B. St-Pierre, W. McClure.

New-York Store
THE B. PECK DRY GOODS CO

DOMESTICS
(EN BAS)

Nous les grands marchés dans ce département :
Indienne bleu, rouge et à fond blanc, 35c la verge.
50 pièces de coton carreaux pour 35c la verge.

Les meilleurs marchés dans tous les sortes d'etouffes à robes, vous les trouvez chez un magasin B. Peck.

COMMIS CANADIENS :

Dominique Isabelle Willet, Joseph Perron, Isabelle Thériault, Ferland et Lemieux.
MM. L. T. Chabot, Gaspard D'Arbaux, W. Richard, J. B. St-Pierre, W. McClure.

Feux marqués. — L'on a écrit à un moment une coupe gracieuse à la ville d'Outremont. Le moulin incendié avait été terminé le printemps dernier et avait coûté à la ville somme de \$13 000.

Copie d'un os. — Olivier Ambeaux âgé de treize ans, fils de Thomas Ambeaux, a été tué accidentellement lundi soir, sur la ligne du Grand-Tronc à Hamilton, par un convoi de marchandises. Le jeune garçon ainsi que quelques autres étaient montés subitement dans un wagon du convoi pour en faire un bon de précaution. Le conducteur les découvrit en appuyant de la gare ; dans la hâte s'échappa le jeune Ambeaux se jeta en bas du wagon et tomba sur la voie. Le convoi passa sur lui et le coupa en deux.

Nouveaux diocèses. — Une dépêche d'Ottawa confirme la nouvelle du projet de créer, dans le nord d'Ottawa, un nouveau diocèse dont l'abbé Proulx serait le premier évêque. Ce nouveau diocèse serait formé du démembrement des diocèses de Peterboro et Pontiac. L'évêché depuis Ottawa jusqu'à Lac Supérieur et de la ligne de la Patricienne Canadienne jusqu'aux régions polaires. Le territoire comprend une population de 4000 âmes. Le voyage de l'abbé Proulx à Rome aurait rapporté tout particulièrement à la création de ce nouveau diocèse.

Frappé de mort. — M. Georges Fournier, ancien capitaine au long cours, demeurant à St-Thomas de Montagny, était en promenade à Fraserville, chez sa sœur Mme J. Dionne, mercredi dernier. M. Fournier et son neveu, M. Ulric Dionne, étaient allés à la pointe pour pêcher. Ils avaient emporté un faul dans l'espoir de tuer quelque gibier. Afin d'être plus à l'aise et pour pêcher plus tranquillement, ils prirent un canot et s'éloignèrent de la grève. Pendant qu'ils pêchaient, ils virent près d'eux un godéon. M. Fournier sauta aussitôt sur son faul pour tirer sur le gibier mais l'arme lui échappa des mains et tomba à l'eau ; quant à M. Fournier il était tombé à la renverse inanimé dans le fond du canot. M. Dionne et son neveu se hâtèrent de ramener à la vie en lui épongeant les tempes avec de l'eau froide, mais il était trop tard, car il avait été foudroyé par la mort. On manda aussitôt un médecin qui ne se permit que pour constater la mort.

Diabolique vengeance. — Un individu de St-Roch de Québec a trouvé un moyen diabolique de se venger d'un compagnon de travail à qui il reproche à tort ou à raison d'accaparer toutes les bonnes grâces du patron à son détriment.

BAS EN LAINE
ET LINGE DE DESSOUS

Tout notre linge de dessous et nos linges sont achetés directement des manufactures, par conséquent nous faisons le profit du fabricant.

Ce profit nous le déduisons des prix de nos marchandises et c'est l'acheteur qui en a le bénéfice.

Tragédie. — Une véritable tragédie a eu pour théâtre une résidence du quartier fashionable de Québec mercredi après-midi. D'un côté, un jeune fille de Sherbrooke était employée comme servante dans la famille de M. Robert Campbell, rue Halliand. Ses maîtres en étaient satisfaits ; elle faisait sa besogne régulière à la lettre et rien ne faisait prévoir ce qui devait arriver. Mercredi après-midi la jeune fille a été soudainement prise d'une attaque de folie furieuse et saisissant un enfant de trois ans courut à sa garde elle s'est dirigée vers la fenêtre de troisième étage. L'enfant devinant le dessein de la servante, a fait des efforts désespérés et réussit à échapper à son étreinte et à gagner une autre chambre. La malheureuse à qui sa peur échappée, a ouvert la fenêtre et s'est précipitée sur le sol d'une hauteur de trente pieds. On l'a ramassée privée de connaissance et baignée dans son sang. Il est vraisemblable que l'infortunée ne se soit pas très longtemps tenue debout. On manda l'ambulance pour la transporter à l'Hôtel Dieu. Elle souffre de plusieurs fractures et de lésions internes qui mettent sa vie en danger.

Triste fin d'un roman. — Le petit village de St-Valentin P. Q., a été le théâtre d'un tragique événement, jeudi dernier. Mme T. Lanier était seule à son domicile lorsqu'un individu est entré chez elle et l'a insultée. La courageuse femme a voulu repousser l'assailant et y a réussi après une lutte qui l'a épuisée de fatigue. Lorsque le mari est rentré, il a trouvé Mme Trépanier souffrant d'une attaque violente d'hystérie. Elle put cependant raconter ce qui s'était passé, et le mari furieux se mit avec des voisins à la poursuite du coupable. Celui-ci traversa la rivière dans une embarcation et entra dans le bois. Lorsque M. Trépanier arriva avec ses amis, il trouva le malheureux pendu à une clôture. Par où ça était pris, le criminel avait pu se suicider, et il était déjà mort.

Diabolique vengeance. — Un individu de St-Roch de Québec a trouvé un moyen diabolique de se venger d'un compagnon de travail à qui il reproche à tort ou à raison d'accaparer toutes les bonnes grâces du patron à son détriment.

BAS EN LAINE
ET LINGE DE DESSOUS

Tout notre linge de dessous et nos linges sont achetés directement des manufactures, par conséquent nous faisons le profit du fabricant.

Ce profit nous le déduisons des prix de nos marchandises et c'est l'acheteur qui en a le bénéfice.

Tragédie. — Une véritable tragédie a eu pour théâtre une résidence du quartier fashionable de Québec mercredi après-midi. D'un côté, un jeune fille de Sherbrooke était employée comme servante dans la famille de M. Robert Campbell, rue Halliand. Ses maîtres en étaient satisfaits ; elle faisait sa besogne régulière à la lettre et rien ne faisait prévoir ce qui devait arriver. Mercredi après-midi la jeune fille a été soudainement prise d'une attaque de folie furieuse et saisissant un enfant de trois ans courut à sa garde elle s'est dirigée vers la fenêtre de troisième étage. L'enfant devinant le dessein de la servante, a fait des efforts désespérés et réussit à échapper à son étreinte et à gagner une autre chambre. La malheureuse à qui sa peur échappée, a ouvert la fenêtre et s'est précipitée sur le sol d'une hauteur de trente pieds. On l'a ramassée privée de connaissance et baignée dans son sang. Il est vraisemblable que l'infortunée ne se soit pas très longtemps tenue debout. On manda l'ambulance pour la transporter à l'Hôtel Dieu. Elle souffre de plusieurs fractures et de lésions internes qui mettent sa vie en danger.

Triste fin d'un roman. — Le petit village de St-Valentin P. Q., a été le théâtre d'un tragique événement, jeudi dernier. Mme T. Lanier était seule à son domicile lorsqu'un individu est entré chez elle et l'a insultée. La courageuse femme a voulu repousser l'assailant et y a réussi après une lutte qui l'a épuisée de fatigue. Lorsque le mari est rentré, il a trouvé Mme Trépanier souffrant d'une attaque violente d'hystérie. Elle put cependant raconter ce qui s'était passé, et le mari furieux se mit avec des voisins à la poursuite du coupable. Celui-ci traversa la rivière dans une embarcation et entra dans le bois. Lorsque M. Trépanier arriva avec ses amis, il trouva le malheureux pendu à une clôture. Par où ça était pris, le criminel avait pu se suicider, et il était déjà mort.

Diabolique vengeance. — Un individu de St-Roch de Québec a trouvé un moyen diabolique de se venger d'un compagnon de travail à qui il reproche à tort ou à raison d'accaparer toutes les bonnes grâces du patron à son détriment.

PROVOST & FILS

Marchands de
Chaux et de Poil
Pour la
Fabrication de mortier
137 rue Lincoln, - Lewiston, Me.

Marchands d'Etiers en gros et en détail, rue Lincoln. — Marchands de Chaux et de Poil, 137 rue Lincoln, - Lewiston, Me. — Marchands de bois, 33 rue Oxford. — Marchands de machines à coudre, rue Bégin.



Wanted - An Idea
If you have an idea for a new product, or a new way of doing an old one, we want to hear from you. Write to us at once, and we will give you a full and complete description of our business, and the best way to start it. We will also give you a full and complete description of our business, and the best way to start it. We will also give you a full and complete description of our business, and the best way to start it.

LE SULTAN
Il est à moitié fou de peur
Constantinople, 22 — On dit que le sultan a juré qu'aucun chrétien ne vivrait dans son empire, si une flotte anglaise ou autre appartenant à n'importe quelle autre nation essayait de se frayer un chemin à travers les Dardanelles.

Le sultan est presque fou de frayeur tant il craint l'assassinat ou le détournement. Les journaux allemands supplient les puissances d'appuyer le Grand Vieux et de réduire le sultan à la soumission.

DEUX FOIS
Pour tout le prix de passage d'un Anseur votre vie
50000 francs par an d'un Anseur
POUR 81,000
En cas de mort, on vous donne
Valeur en substances
Si vous vivez après votre vie
Il y a Profit
Des deux manières et la police vous assure pour une fraction de centime
UNION MUTUELLE
COMPAGNIE FAVORABLE
Sur la Vie, l'Orphelin, etc.
Forte **Bonne**
Conservatrice **Infaillible**
Certaine **Durable**

TAPISSERIE
De la romaine. Bordure de la vie
Storielles Tapisseries et Draperies, de 40 à 100. Tapisseries de silk, pour les meubles, Meubres, etc. Étoffes de draperie, etc. et plus. Le plus beau tissu et le plus bon prix à Lewiston.
F. J. MAHER - 137 LISBON

L'ENFANT FLEUR, IL VEUT SON CASTORIA

L'ENFANT FLEUR, IL VEUT SON CASTORIA